

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES
Paraissant tous les Samedis Prix : DEUX FRANCS 511 A 4 Juillet 1942

COURRIER

Il faut reconnaître que des mœurs étranges continuent à subsister dans notre métier. Sortes de coutumes pas encore disparues d'une industrie qui n'est pas tout à fait sortie de la genèse.

Si, d'aventure, maintenant que les saisons d'été sont relativement calmes, on se prend à songer comme dans les contes de fées : « Si une baguette magique me transformait en C.O.I.C..... » Eh bien on ne va pas loin dans ce rêve ! On y rencontre très vite des problèmes qui semblent parfaitement insolubles. Ainsi, celui-là même qui est le principe de circulation sanguine dans notre profession et que notre jargon pourrait résumer ainsi : « Traiter ! signer ! annuler ! dater ! passer ! »

Un incident récent (on pourrait dire hebdomadaire) replace ce principe à l'actualité.

Un distributeur n'est pas content parce qu'un journal corporatif a signalé dans deux numéros successifs la « Sortie légale » d'un de ses films.

Il tient en conséquence le raisonnement suivant : « Je suis obligé de publier une fois cette date. L'insertion peut néanmoins échapper aux intéressés, mais deux fois, ils la voient sûrement et annuleront le passage du film chez eux ! »

Un individu peu au courant de nos usages, dit parfois en voyant un représentant rentrer avec une serviette bourrée de contrats : « Voilà une fructueuse tournée ». Quelle illusion, tout au plus peut-on prétendre avoir posé l'échiquier sur la table et engagé une partie que l'on peut perdre ou gagner.

J'imagine assez bien, le cours d'ouverture que pourrait donner dans notre future école du cinéma, un maître-exploitant à une assemblée d'étudiants candidats au diplôme de directeur.

« Messieurs ! leur dira-t-il, le point essentiel, vital de notre métier consiste à savoir « programmer ». Entendez par là, non seulement assurer à vos écrans, les films susceptibles de plaire à votre public, mais encore, si vous ne pouvez les passer vous-mêmes, éviter que vos concurrents ne le fassent ! Autrefois ce travail était relativement facile et une méthode avait été instituée. Elle consistait à « stocker » du film, on traitait à tour de bras, on n'aurait pas hésité à prendre 300 programmes pour 52 semaines. Après quoi on choisissait ce qu'il y avait de mieux et on annulait le reste assez tardivement pour que ce que vous rejetiez ne pût utilement servir à un autre.

« Malheureusement, notre ennemi héréditaire — j'ai nommé le distributeur — sous le fallacieux prétexte d'intérêts lésés, obtint qu'une certaine réglementation intervint, ce qui fait que, si cette pratique est encore possible, elle ne l'est plus que sur une échelle trop petite pour présenter un intérêt réel.

« Il faut donc maintenant, jouer en finesse : lorsqu'un représentant vient vous voir, sachez qu'il a dans ses dossiers trois ou quatre choses intéressantes qu'il fera miroiter mais qu'il ne tient pas forcé-

ment à vous céder, quelques autres indifférentes mais que vous passerez dans des creux et qui vous permettront peut-être d'obtenir les premières, enfin d'autres que vous ne voulez sous aucun prétexte. Si l'affaire se présente mal, ces derniers films ont déjà effectué leur « sortie légale », vous êtes censés les avoir vus ou avoir pu vous renseigner à leur sujet, il deviendra très délicat de ne pas respecter votre signature.

« Nous verrons plus tard comment résoudre ce cas difficile et les arguments à mettre en jeu, des larmes à l'intimidation.

« Prenons par contre, l'autre possibilité : les films n'ont pas encore été présentés. Vous signez tout, en ne vous défendant que pour la forme et au bénéfice de cette bonne volonté, tachez d'obtenir pour les « gros » et les « moyens » des conditions intéressantes (soyez généreux pour les petits, qu'est-ce que vous risquez !)

« A partir de ce moment, vous datez et passez les « gros » aussi rapidement que possible, et vous restez à l'affût. Dès que l'un des mauvais sort, ne le ratez pas, chaque fois que la loi vous en donne le droit, annulez, annulez à tour de bras.

« Si vous réussissez à ce jeu, vous grandirez en puissance et en fortune, vous serez respecté, honoré et craint. On vous sacrera grand directeur et tous les espoirs vous seront permis (même celui de devenir distributeur ou producteur). »

Du reste, rien n'empêche d'imaginer les propos sensiblement semblables que le maître distributeur tiendra au même moment dans la classe voisine, en en retournant simplement les termes, expliquant, entre autres :

« ... il s'agit de ne pas laisser sortir les « gros » tant que les « petits » sont encore résiliables. Pour ce faire, prétendez que les copies ne sont pas disponibles, dites n'importe quoi, choisissez judicieusement vos dates de présentations en vous efforçant de cacher ces dates tout en les annonçant quand même.... Enfin sur ces règles élémentaires, évoluez, jouez, c'est à ce moment qu'intervient le TALENT. »

Quelqu'un à qui j'expliquai tout ça me répondit : « Eh bien moi, si j'étais le C.O.I.C. je les mettrai tous au pas en édictant une loi... »

Quelle loi ? Il ne peut pas exister de loi obligeant un consommateur à prendre un produit qu'il estime de mauvaise qualité et pourtant un film étant par définition destiné à être projeté coûte que coûte, il faut bien que tout soit mis en œuvre, pour obtenir ce résultat.

Cù irions-nous, si les navets étaient condamnés à mourir sans avoir vécu ?

D'ailleurs qui serait assez infallible pour décider que celui-ci est navet et que celui-là ne l'est pas ? Un conseil d'exploitants ? Ah Non !

Que tout ceci est donc compliqué !

R. M. ARLAUD.

Présentation!

LA CYRNOS

*vous convie à la présentation
de son nouveau film*

LA DUCHESSE DE LANGEAIS

avec

Edwige FEUILLÈRE

et

Pierre RICHARD-WILLM

qui auza lieu

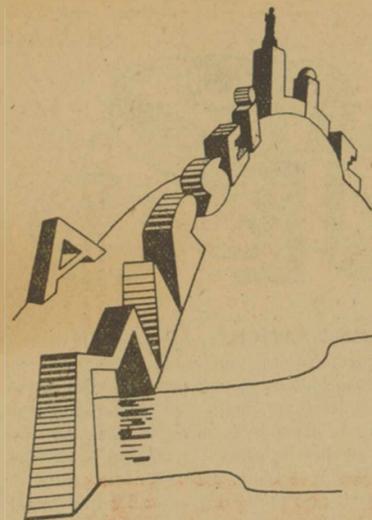
LE MARDI 7 JUILLET

à 10 h. du matin, au **"RIALTO"**

Rue Saint - Ferréol — **MARSEILLE**

PRODUCTION
FILMS ORANGE

DISTRIBUÉ PAR
CYRNOS FILM



Les Programmes de la Semaine.

PATHE-PALACE et REX. — Trafic Il-
légal (Paramount). En exclusivité simulta-
née.

MAJESTIC et STUDIO. — La Sympho-
nie Fantastique, avec J. L. Barrault (Tobis)
Exclusivité simultanée. Seconde semaine.

ODEON. — Sur scène : C'est un cri, avec
Rellys. Troisième semaine.

NOAILLES. — Fièvres, avec Tino Rossi
(Ciné-Guidi Monopole). Seconde exclusivité
Cinquième semaine.

Présentation à venir.

MARDI 7 JUILLET

A 10 heures, RIALTO (Cyrnos-Film)
La Duchesse de Langeais, avec Edwige
Feuillère.

ATTENTION AUX CONGES !

Les Ets M. Ballency informent leur
clientèle lectrice de *La Revue de l'Ecran*,
que leurs ateliers seront fermés pour
les congés annuels, du 18 Juillet au 2
Août 1942, inclus.

M. Charles Dide nous prie d'aviser nos
lecteurs que ses bureaux et ateliers se-
ront fermés du 20 Juillet au 4 Août.

Pour les cas d'extrême urgence, les in-
téressés voudront bien téléphoner, soit
au N. 00-66, soit au D. 94-57.

A MESSIEURS LES EXPLOITANTS

Je viens de céder ma salle.
Je dispose de 3 millions comp-
tant et je suis acheteur, tota-
lité ou participation grande
salle, ville agréable. Discré-
tion assurée. Ecrire : M.M.P.G.,
Bureau du journal qui trans-
mettra.

RECETTES DES SALLES

DU 18 AU 24 JUIN 1942

PATHE (Le Valet Maitre)	126.124 frs.
REX (Le Valet Maitre)	173.245 —
ODEON (Sur scène : Rellys dans C'est un cri)	215.480 —
MAJESTIC (Femmes pour Golden Hill)	83.788 —
STUDIO (Femmes pour Golden Hill)	92.265 —
HOLLYWOOD (Le Dernier Gangster)	88.191 —
CAMERA (Charme de la Bohème)	87.040 —
CLUB (Joyeux Compères)	69.849 —
NOAILLES (Fièvres, seconde vision, 3 ^e semaine)	122.781 —
ECRAN (Congo Express)	34.871 —
CINEVOG (Bataille de l'Or)	126.821 —
PHOCEAC (Charlie Chan à Honolulu)	65.278 —
RIALTO (Quasimodo)	129.912 —
COMEDIA (L'Emigrante)	40.101 —
ALCAZAR (Marie Stuart)	47.932 —
CINEAC « Petit Marseillais » (Quelle Joie de Vivre)	104.511 —
CINEAC « Petit Provençal » (Descente en Vrille)	59.786 —

MUTATIONS DE FONDS

Première Publication : *Affiches Dé-
partementales de Seine et Oise*, du 15
Juin 1942.

PARIS

La Société Universelle de Films a ven-
du à la Société des Spectacles des Ter-
nes son fonds de représentations ciné-
matographiques et théâtrales exploité à
Paris 45 bis rue des Acacias.

Oppositions : étude de M^e Lesage, huis-
sier, 23, Rue de Cléry à Paris.

Première Publication : *La Gazette du
Palais* du 16 Juin 1942.

MEURTHE ET MOSELLE

Mme Estelle Pierrard, veuve Charles
Simon a vendu à M. Henri Brière et à
Mme Odette Truy son épouse, son fonds
de commerce de cinéma : « Eden Ciné-
ma » exploité à Longjumeau, 16, Rue des
Aciéries.

Oppositions : chez M. Léon Bassom-
pierre, négociant, rue de la Chiers,
Longwy-Bas.

Première Publication : *Petites Affiches
de l'Est à Nancy* du 20 Juin 1942.

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Sortie Date de	SALLE	Agence	*
MARSEILLE				
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.				
Duchesse de Langeais	7 Juillet	Rialto	Cyrnos	P.
La fille du Corsaire	16 Juillet	Pathé Rex	Francinex	E.
TOULOUSE				
Pour le Maillot Jaune	9 Juillet	Gaumont	Sél. Ciné. S.-O.	E.
Jenny Jeune Prof	9 Juillet	Variétés	A. C. E.	E.
Le Pont des Soupis	15 Juillet	Cinéac	Discina	Pi
Sept Années de Poisse	30 Juillet	Variétés	A. C. E.	E.



Yamilé sous les Cèdres.

Film français, réalisé par Charles d'Espinay, d'après le roman d'Henry Bordeaux interprété par Charles Vanel, Denise Bosc, José Noguéro, Georges Pécelet, Georges Mauloy, Lucas Gridoux, etc... Préface parlée d'Henry Bordeaux.

RESUME. — En Syrie, les chrétiens et les musulmans vivent en bon voisinage, mais farouchement séparés. Yamilé, fille d'un chef maronite, fiancée à un jeune homme de sa secte est enlevée par un prince musulman dont elle est du reste parfaitement amoureuse. Le fiancé ne l'entend pas de cette oreille et moins encore le farouche frère de la coupable. Tous deux parviennent à la retrouver à Tripoli ils l'enlèvent, elle est jugée, condamnée à mort et exécutée... ce qui cause le désespoir du père — la mère en est morte entre temps, — du fiancé, du mari musulman arrivé quelques secondes trop tard. Seuls le prêtre et le frère sont satisfaits que justice soit faite à défaut de se sentir prodigieusement heureux.

REALISATION. — Un soin extrême dans le choix des extérieurs et leur interprétation cause indéniablement une satisfaction certaine. Par ailleurs d'Espinay s'est attaché à traduire les situations et les sentiments par des images presque symboliques comme celles de Yamilé toute de blanc vêtue promenant ses lévriers. Il s'est attaché également à faire de l'ensemble une sorte de documentaire romancé sur les mœurs et les paysages des lieux où se situe l'action et s'est permis, à ce titre, de sacrifier quelque peu l'action elle-même. Nul doute néanmoins que cette histoire de Syrie n'attire fort, justement par son côté reportage.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

INTERPRETATION. — Peu à dire des protagonistes principaux qui étant, dans l'affabulation, le jouet des événements ont estimé qu'ils pouvaient rester d'un bout à l'autre le jouet de la situation, du metteur en scène, de l'opérateur, etc... ils se laissent photographier avec beaucoup de bonne volonté, on aperçoit Eve Francis, Vanel n'est pas des plus convaincants et Mauloy est un prêtre maronite plein d'ontion malgré la rudesse de ses sentiments. Trois acteurs se détachent et de loin : Gridoux visqueux comme il sait l'être; Pécelet le frère aux convictions farouches et enfin Jacques Dumesnil qui décidément est un grand, très grand acteur. Du reste nous n'en doutions plus puisque l'Empreinte du Dieu a précédé Yamilé sur nos écrans.

Manon Lescaut.

Film italien doublé en français, d'après le roman de l'abbé Prévost. Ce film ne comporte à sa projection actuelle et dans sa publicité aucun générique ni nom de collaborateur.

RESUME. — Il s'agit très exactement du roman de l'abbé Prévost. Manon, petite couventine, rencontre à une « escale » de diligence le beau chevalier Des Grieux et se laisse enlever. L'argent manque dans le ménage, le père Des Grieux ayant coupé les vivres. Manon se laissera tenter par les avances d'un vieux noble riche, conseillée — et mal conseillée — par Lescaut son cousin. Désespéré des Grieux partira à Saint-Sulpice et deviendra prêtre ou tout au moins commencera à le devenir... retour de Manon, recommencement de l'aventure... cela reprend avec quelques variantes, un certain nombre de fois au cours desquelles Des Grieux trichera au jeu, se fera enlever par la police, enfin ils se feront arrêter tous les deux par le vieux beau... Des Grieux, par « protection » sera libéré, mais Manon sera expédiée en Amérique avec un convoi de filles de mauvaise vie. Des Grieux parvient à s'embarquer, ils vont peut-être refaire leur vie là-bas, mais un duel avec le fils du gouverneur compromet tout. Une fois de plus les amants s'enfuient dans le désert et Manon mourra dans les bras du chevalier éploré, à qui le gouverneur apporte une grâce tardive.

REALISATION. — Un travail excessivement soigné, une continuelle recherche photographique dont on est trop déshabitué. Tout ceci est traité de façon théâtrale dans le décor et la mise en scène avec des recherches de prise de vues qui sont, elles, purement cinéma. Le désir de faire du travail fini donne à l'ensemble une certaine froideur mais aussi une certaine allure qui produit à n'en pas douter son petit effet.

INTERPRETATION. — Les acteurs dont on ignore les noms s'acquittent en général fort bien de leur mission. Fort bien encore qu'avec une certaine froideur ou plus exactement un certain classicisme qui semble appartenir plutôt à l'école théâtrale qu'à la tradition cinématographique. Si le texte est médiocre, le doublage en est à ce point parfait que personne ne réalise qu'il ne s'agit pas d'un enregistrement en français (ce qui complète la fiction des interprètes et ralisateurs anonymes). Manon est étonnamment jolie. On comprend parfaitement ce Des Grieux qui tout doucement damne son âme et compromet sa carrière pour elle. Le père de Des Grieux ressemble à Sacha Guitry dont le vieux beau a la voix. Lescaut est dans la note quoique nous l'imaginons à l'ordinaire un peu plus défluré.
R. M. A.

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne
LE MATERIEL DE CINEMA
Pièces détachées
et Accessoires
ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE
Matériel et Pièces
ERNEMANN ZEISS-IKON
Tickets
"AUTOMATICKET"

RECONSTRUIRE LE CINÉMA

Dans les mois qui ont suivi l'armistice, le cinéma s'est trouvé comme la plupart de nos activités dans une sorte de genèse. Il semblait que tout était à refaire et presque à réapprendre, si l'on s'attache à quelques erreurs de cette époque. Certains, crânement comme des pionniers, se sont lancés à corps perdu dans une production encore mal définie. Il faut les saluer, même s'ils ont échoué, car ils ont ouvert la voie. Derrière eux sont venus les constructeurs, ceux qui, sans hâte, ont voulu une production solide.

Pathé Consortium Cinéma est le plus marquant de ceux-là. Cette société n'a pas voulu d'esbrouffe, elle a su, en quelque sorte « attendre son temps ». Obligée de se reformer complètement elle-même, elle jugea indispensable de créer d'abord une véritable équipe, équipe technique, équipe commerciale. Quatre films furent sortis pour 1941-1942, quatre films qui ont tous, on peut le dire, donné plus qu'ils n'avaient promis : **Le Duel**; **Romance de Paris**; **Nous les Gosses**; **Le Briseur de Chaines**.

Cette production dans l'esprit même du slogan « A vieille maison vieux blason », contribua à lier entre eux, solidement, ceux qui forment l'équipe Pathé. Ensemble ils ont pu préparer pour la saison 1942-1943 en dépit des difficultés que l'on imagine, une production qui représente le plus bel effort cinématographique français réalisé depuis l'armistice. La direction de Pathé-Cinéma est à même à l'heure actuelle d'annoncer huit films dont plusieurs sont déjà terminés.

Ce sont : **BOLERO**, tête de liste et peut être bien l'événement de l'année. Ce film du reste est déjà sorti à Paris et bat tous les records de recettes au cinéma Ermitage où il est à l'affiche depuis plus de 12 semaines. Tiré de la pièce de Michel Duran, mis en scène par Jean Boyer, **BOLERO** est un nouveau triomphe pour **Arletty** et ses partenaires : André Luguet, Meg Lemonnier, Jacques Dumesnil, Denise Grey et Christian Gérard.

On a beaucoup parlé aussi de ce titre mystérieux **CH 35**... mais l'histoire drôle de ce petit bourgeois qui se fait passer pour le chauffeur de sa femme, s'accommodait mal d'un titre aux allures policières et la fantaisie d'Yves Mirande s'appellera plus simplement : **A VOS ORDRES MADAME**. Dans ce film on verra un couple qui risque fort de devenir proverbial sur nos écrans : **Jean Tissier** et **Suzanne Dehelly**... on imagine ce que ça peut donner. A côté d'eux Jean Boyer à

réuni Louvigny, Alfred Adam et deux « espoirs » sur qui, précisément on fonde de grands... espoirs : **Jacqueline Gauthier** et **Gaby Wagner**.

Avec **PONTCARRAL**, nous revenons dans ce que l'on pourrait appeler la série « A ». **PONTCARRAL, Colonel d'Empire**, ce fut un beau livre avant de devenir un grand film. Cette rude histoire dont l'on termine actuellement le tournage est pour Pierre Blanchar l'occasion de tracer une des plus magistrales figures de sa carrière. **Delannoy** qui s'est affirmé comme un metteur en scène remarquable avec **Fièvres** (le plus gros succès commercial de la saison qui s'achève) n'a pas craint de donner à une débutante un des principaux rôles de femme. Les deux sœurs sont en effet **Annie Duceaux** et **Suzy Carrier**... **Suzy Carrier** certes est une découverte, mais pas



Suzy CARRIER

une découverte de hasard... si Delannoy lui confie le rôle de Sybille c'est qu'il la sait de taille à le supporter. **Pontcarral** nous permettra de revoir encore des artistes tels que **Jean Marchat**, **Guillaume de Sax**, **Louvicien Nat**, **Delettre**. Les dialogues de **Pontcarral** sont l'œuvre de **Bernard Zimmer**, on voit que rien n'a été négligé pour faire de cette production une grande œuvre dans toute l'acception du terme.

Lorsque **René Dary** passait à Marseille, récemment, il parlait déjà avec beaucoup d'enthousiasme de ce **PORT D'ATTACHE** que doit mettre en scène **Jean Choux**. Bel-

le et saine histoire qui permettra à **Delmont** de camper un vieux paysan de France et à **Gaby Andreu** d'être belle...

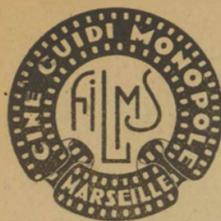
LE FOL ETE, ne se raconte guère, c'est une intrigue tout intérieure, comme le fut celle de **Back Street** et de **Elle et Lui**. L'action se passera en Provence. On verra pour la première fois le couple **Marie Déa-Pierre Blanchar**, on reverra **Jacques Dumesnil** et **Suzy Carrier**... et d'autres que le public attend toujours, **Gilbert Gil**, **Marguerite Moreno**, **Carlettina**.

A propos de couple, **Pathé Cinéma** qui respecte les traditions — les traditions ne sont elles pas synonymes de « goût du public » — réunira une fois de plus **Pierre Fresnay** et **Yvonne Printemps** sous un titre de circonstance, **HISTOIRE D'AMOUR**. Un dirigeant de la firme disait résumément : Après **BOLERO** et **PONTCARRAL**, **HISTOIRE D'AMOUR** est le troisième « film-massue » de la saison. Mais ce film pour lequel **Pathé** refuse encore d'envisager même des conditions, aura encore l'occasion de faire parler de lui.

Enfin cette liste s'achève par une belle histoire un peu comparable à la **Lumière** qui s'éteint. Une histoire qui se situe dans le milieu des étudiants boulevards par la tourmente 39-40 : **L'ANGE DE LA NUIT**. Belle et âpre aventure d'amour et de camaraderie avec **Jean Louis Barrault**, **Henri Vidal**, encore un nouveau venu, et **Michèle Alfa** dont l'éclat s'affirme de film en film.

Ce programme massif est complété par une série de documentaires : **LA CITE** qui est tout simplement... l'histoire de Paris. **SOLESME**, tourné dans la fameuse abbaye bénédictine. **TRENTE JOURS AU-DESSUS DES NUAGES**, reportage pris sur le Mont-Blanc et passionnant comme un récit d'aventures. **TERRE FECONDE** que l'on aurait pu intituler aussi : histoire de notre pain. **LE VARRON**, sorte d'étude de vulgarisation vétérinaire. Deux documentaires hors classe sur la Danse classique à l'Opéra **SYMPHONIE EN BLANC** et **LA DANSE ETERNELLE**. Autre étude de « pépinière » : **ETOILES DE DEMAIN** qui montre comment se forment les futurs comédiens. Enfin **TRAVAIL ET GRAND AIR**... un titre qui se suffit à lui-même... et d'autres projets sont à l'étude.

La Société d'exploitation des Etablissements **Pathé Cinéma** préfère, on le voit, des réalisations concrètes aux stériles proclamations.



CINE-GUIDI-MONOPOLE qui a distribué cette saison
*une série de films dont le succès se poursuit de façon éclatante, vous
 annonce ses premières productions pour la saison prochaine :*



Jean MURAT - Jeanine DARCEY
 Henry GUI SOL - Pierrette CAILLOL
 dans un film d' YVAN NOE

SIX PETITES FILLES EN BLANC

avec
 Lisiane REY - GABAROCHE - Gisèle ALCÉE
 Mady BERRY
 et
 REDA CAIRE
 dans la chanson de R. LUCCHESI et Yvan NOE

Une réalisation de J. de CASEMBROOT

Lucien BAROUX

Hélène CARLETTI (Carlettina)
 dans

L'ANGE GARDIEN

Scénario original et dialogues de Ch. VILDRAC

avec Roger DUCHESNE

Catherine FONTENEY - Irène CORDAY
 Léon WALTHER - Jacques VARENNES
 ELEN DOSIA - LABRY - DEMANGE - SELLIER
 C'est un film "MINERVA"

Région de MARSEILLE : **CINÉ - GUIDI - MONOPOLE**

53, Rue Consulat - MARSEILLE - Tél. N. 27-00

Renée SAINT - CYR - Jean MURAT
 Jean GALLAND - Roger DUCHESNE

dans un film de Jean CHOUX

LA FEMME PERDUE

d'après un roman inédit d' ALFRED MACHARD

avec
 Catherine FONTENEY - Myno BURNEY
 FUSIER-GIR - MARGUERITE PIERRY - JEAN RIGAUX
 MONIQUE DUBOIS - PIERRE LABRY
 le chanteur GUETARY

Production C. P. F.

Une Réalisation de Jacques de BARONCELLI

Charles VANEL

Mireille BALIN dans

HAUT - LE - VENT

Scénario original de JOSE GERMAIN avec

Marcelle GENIAT - Gilbert GIL
 Marcel VALLÉE - Francine BESSY
 JOFFRE - COLLIN - CARNEGE - CECILIA PAROLDI, etc. etc.
 C'est un film "MINERVA"

Région de LYON : **SELECTA - FILM - LOCATION**

81, Rue de la République - LYON - Tél. : F. 47-68

A TRAVERS LA PRESSE

CHEZ LES AUTRES

Il est agréable de voir un hebdomadaire assez important et spécialisé dans la jeunesse, consacrer un numéro spécial sur le Cinéma. Numéro édifiant qui contient beaucoup de bonnes choses, beaucoup de phrases utiles à dire sur le cinéma. Il est à regretter néanmoins que l'on n'ait choisi pour le faire que des gens du public... Car les explications techniques sont un peu puériles et un homme du métier aurait évité, quelques gaffes retentissantes ou qui auraient pu l'être.

Compagnons comme d'ailleurs quelques journaux et quelques journalistes aux effets faciles, parle du cinéma avec une désinvolture et de grands airs révolutionnaires qui prêteraient à rire s'ils n'étaient devenus aussi conventionnels, aussi dénués d'intérêt que les dithyrambes de la publicité. En réalité il apparaît que ceux qui écrivent le plus sur le cinéma sont ceux qui l'aiment le moins, quand ce ne sont pas ceux qui n'y mettent jamais les pieds. Car « aimer le cinéma » ce n'est pas béer stupidement aux niaiseries que l'écran présente en effet trop souvent, mais c'est « tirer quelque chose » de chaque film, même mauvais... Et puis c'est ne pas exagérer. A la cadence de sortie des films on ne peut pas plus exiger des chefs-d'œuvre à tous les coups, que le poulet quotidien sur la table. Et puis, on ne va pas nier le journalisme français parce qu'il est des milliers de plumitifs qui n'ont ni style, ni

grammaire, ni idée, ni connaissance de ce qu'ils disent, ni talent, ni esprit... (Et pourtant !) Alors ne tombons pas non plus dans le travers facile de nier le cinéma qui, depuis l'armistice nous a donné quand même et n'en déplaise à ces pontifes de l'opposition systématique quelques œuvres. La littérature n'en a pas encore fait autant et nous n'avons pas vu pousser en librairie l'équivalent de *Nous les Gosses*, de *L'Assassinat du Père Noël*, de *Madame Sans-Gêne*, des *Jours Heureux*, d'*Histoire de Rire*, ni même de l'*Arlésienne* que l'on se complait à traîner dans la boue... Et quand, après cette excessive sévérité *Compagnons* termine de la sorte, on ne peut s'empêcher de dire : « Minute » :

Avez-vous des souvenirs de cinéma ? De tant de films qui défilent chaque semaine « à la grosse » leurs images et leurs sons, que restait-il dans la mémoire ? Un nom de vedette, un moment d'émotion banale ou de vulgaire gaieté. Petite secousse, petite surprise.

Avez-vous eu quelquefois l'impression, au sortir d'une salle obscure, de vous être rafraîchi ou enrichi ? C'est rare. On dirait que tous les sujets sont « traités, maltraités et retraités ». Et l'on s'avise d'en revenir aux choses toutes simples, qui n'ont point livré leurs secrets, à la nature, aux bêtes, aux plantes, au plein air, au mouvement, au visage humain.

Il appartenait aux jeunes de sentir le besoin d'un renouvellement, d'un rafraîchissement dans l'art de l'écran. Et courageusement, avec les moyens du bord et de l'époque, divers groupements se sont mis à l'ouvrage, sont revenus à la nature, pour retrouver le cinéma.

Cela n'a l'air de rien, mais c'est si difficile de remonter la grande route déjà pleine d'ornières du cinéma, de réagir contre les poncifs et les servitudes. Devant ces films de jeunes, devant ces images où s'exprime encore imparfaitement la recherche du vrai style dans un art fait pour exprimer tous les frémissements de la vie, nous pensions que les hommes du cinéma doivent, dans leur travail, retrouver des yeux d'enfant pour exprimer le monde.

C'est dans ce sens que travaille à Nice le Centre Artistique et Technique des Jeunes que dirige M. Paul Legros.

Nous avons censuré les noms, car il s'agit pour nous d'un principe et non de personnalités. Les jeunes, en effet, devaient refaire le cinéma français, malheureusement ils ont trahi plus que les autres, car ils se sont cru, bien souvent, désignés pour jouer plutôt que prévu les rôles de leurs prédécesseurs. Ils ont fait faire au cinéma le faux pas du départ. Il fut des films qu'ils n'ont même pas pu mener à terme. Il faut le déplorer, il faut souhaiter que d'autres jeunes viennent, d'un grand élan, pousser « hors du champ » ces vieux jeunes... mais

il faut avoir du tact dans une conclusion, car à vouloir trop prouver...

Ceci dit, il y a du très bon dans ce numéro de *Compagnons*. Quelques aphorismes par exemple comme celui-ci :

Les films vulgaires ne nous intéressent plus, cinéma populaire ne veut pas dire cinéma vulgaire.

Des vérités bonnes à redire :

La valeur d'un film ne dépend pas de la vedette. Le cinéma est un art collectif.

... Qui, à être poussés plus loin, prennent un drôle de petit air qui rappelle quelque chose :

Une grande vedette gagne un million par film.

Il faut 70 ans à un machiniste pour en gagner autant.

Pour continuer sur cette question de vedettes, on peut relever sous la signature d'André Fabre une attaque qui pour être rude n'est pas absolument inutile :

Les années d'armistice resteront gravées dans nos mémoires par certaines images. Parmi ces signes de notre déchéance, il est un caractèreistique : celui des queues devant les cinémas.

C'est que le cinéma est aujourd'hui l'opium du peuple.

Pourquoi ? Parce qu'il a été jusqu'ici le domaine des marchands. Parce qu'il n'a connu qu'un maître, l'argent.

Parce que les films sont conçus, joués, tournés par une faune d'hommes et de femmes qui constituent un monde à part : le milieu du cinéma. Une faune — le mot est de Montherlant — dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle vivait, jusqu'ici du moins, dans un climat artificiel, dans un style de vie faussé par leur métier où règnent les bars, les femmes décolorées, le faux luxe des nouveaux riches... et surtout une effrayante pauvreté morale. Comment demander des films vrais, humains, des films qui aient quelques ambitions de grandeur à des gens qui mènent une vie quotidienne aussi artificielle ?

Après quoi M. Fabre semble suivre un mystérieux mot d'ordre du rédacteur en chef : « Mais surtout, rentrez lui dedans. » alors il « rentre dedans » :

FILMS RADIUS

30, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. No 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle
TRAGEDIE IMPERIALE
UN DU CINEMA

LA NEIGE SUR LES PAS

Honnêtement, on ne peut pas dire que la Révolution Nationale ait déjà porté ses fruits dans le monde du cinéma... Qu'on nous épargne ici l'évocation, lamentable des films d'après-guerre. Nous savons bien que ce n'est pas dans la situation actuelle du pays, au moment où beaucoup de nos artistes et metteurs en scène sont encore en Amérique, au moment où la production du cinéma français est contingentée que l'on peut attendre beaucoup d'une renaissance de l'art cinématographique. Nous savons bien que ce n'est pas en un an que peut se créer une nouvelle génération de metteurs en scène, d'artistes et de techniciens. Mais il y a au moins une chose qu'il faut défendre, car l'argent et les moyens matériels n'ont rien à y voir, c'est le style français. Autrement dit, notre cinéma sera français quand il ne sera pas une escroquerie commerciale ou une escroquerie intellectuelle.

A la page suivante, c'est M. Henri Vitral qui disserte pour aboutir à cette conclusion :

Le style en somme c'est ce qui se reconnaît;

... et puis Roger Chave fait un historique qui à ceci de commun avec toutes les œuvres de vulgarisation qu'il oublie les points essentiels de cette marche du cinéma. Mais enfin ne soyons pas trop exigeants, quarante ans d'histoire sur trois colonnes... On se rattrape sur la légende d'une illustration en disant :

Deux garçons dans l'*Arlésienne*, belle image d'un film raté.

Un peu plus loin, par contre, autre article violent, mais fait par quelqu'un qui sait ce qu'il veut, qui préfère taper dans la figure que dans le vide, et dont la signature J. D. masque à peine le signataire de la double page centrale qui disait déjà :

Le plus beau cinéma c'est souvent de la vie surprise.

On retrouve cette idée qui est peut être avant-coureur de la grande révolution cinématographique : la suppression de la vedette... Quoiqu'il soit à craindre que lorsqu'on cachera le nom de l'acteur, le public refabrique des vedettes et à sa suite le chef de publicité en disant : Vous allez voir celui qui faisait le méchant dans... »

Toujours est-il que J. D. déclare :

Par quelle étonnante manœuvre de la mercante cinématographique, par quelle hystérie collective du public est-on arrivé à nous faire prendre pour des héros ou des héroïnes quelques acteurs dont la fonction dans un art collectif, comme celui de l'écran, n'a qu'une importance toute secondaire ? Un véritable art du film devrait considérer le nom même de vedette comme un non-sens, une aberration. Ce qui compte dans un film c'est le metteur en scène, créateur, animateur, maître des lumières, des ombres, des sons, des silences, des paroles, des êtres et des choses ; un acteur n'est qu'un instrument au cinéma.

Et de, cet art d'équipe, on fait un piédestal de cabotins, un rendez-vous de personnages de tous les théâtres, un salon de conversation pour gens du monde. Je vous demande un peu si, lorsque vous voyez la *Chevauchée fantastique* ou *Nous les gosses*, vous pensez à la nécessité d'une vedette ? Bien sûr, il faut que les acteurs

soient bons, mais qu'ils soient d'abord un pour tous, tous pour un.

Heureusement depuis quelques temps, les rires et les sifflets vengeurs saluent la bassesse conformiste de certains films, mettent dans le même sac, le poncif crapuleux et le poncif édifiant.

... et après la vedette, dans la colonne voisine Marc Allain reprend la vieille histoire des « chaînes cinématographiques » :

Georges Simenon... Ah ! voilà certes un nom qu'ils connaissent ! Un producteur ayant commandé un film à cet écrivain, tous les producteurs veulent aujourd'hui du Simenon. Je ne doute pas du talent de M. Simenon, ni de sa conscience professionnelle. Mais livrerait-il les pires idioties que ça ne ferait rien.

— Du Simenon, encore du Simenon ! criaient les producteurs.

Des moutons, ou plutôt des ânes de Panurge!

Un film intitulé *Trois camarades* a eu du succès... Ils s'empressent de tourner *Trois artistes*, *Trois jeunes filles*, *Trois cœufs*, *Trois cela*... Peu importe le scénario, pourvu qu'il y ait le mot *Trois* dans le titre...

Carnet de Bal a été une réussite? Faisons vite d'autres films à sketches... Et de nous offrir *Les Petits Riens*...

C'est lamentable, c'est affligeant... Mais ça ne peut pas continuer.

Des attaques de cet ordre justifieraient ce numéro spécial, si l'on y trouvait le tout petit grain de mil constructif.

R. M. A.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. MAT. 40.24.40.25
ALGER 6 RUE COLBERT TELEPHONE 10.06
40 RUE DU CAIRE
PARIS 85.77
TELEPHONE 206.16
ORAN
NICE 2 R. MARECHAL PETAH TELEPHONE 838.69
33 R. DE COMPIEGNE TELEPHONE 06.29
CASABIANCA

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"

et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

LISTE DES FILMS

DISPONIBLES DANS LES AGENCES DE MARSEILLE

7^{me} LISTE

FILMINTER

50, Rue Sénac - Tél. : L. 57-84
Directeur : M. Ernest GAMET
Représentant : M. DEFORGES

PRODUCTION

L'HOMME DE NULLE PART (Pierre Blanchar, Isa Miranda)
CRIME ET CHATIMENT (Pierre Blanchar, Harry Baur)
MOUTONNET (Noël-Noël, Michel Simon, Marguerite Moréno)

LES FILMS DE PROVENCE

(Distributeur à Marseille des Editions E. Capelier)
131, Boulevard Longchamp - Tél. : National 42-10
Gérant : M. Emile CAPELLIER,
Représentant : M. CAMOIN

PRODUCTION

BECASSINE (+) (Paulette Goddard, Max Dearly, Alice Tissot)
L'ETRANGE NUIT DE NOEL (A. Brulé, Sylvia Bataille)
GRISOU (Pierre Brasseur, Aimos, Madeleine Robinson)
LA BELLE REVANCHE (Christiane Delyne, Roger Karl)
LA MARRAINE DU REGIMENT (+) (J. Dunot, R. Cordy)
LE CHATEAU DES QUATRE OBESES (A. Brulé, M. Moreno)
PETITE PESTE (René Lefèvre, Geneviève Callix, André Roanne)
LE BAL (Danielle Darrieux, André Lefaur)
MON ONCLE ET MON CURE (A. Lefaur, P. Cambo, A. France)
THERESE MARTIN (Geneviève Callix, Irène Corday, L. Galas)
LA POCHARDE (Germaine Rouer, Debucourt)
LA LOUPIOTE (+) (Larquey, Ginette Leclere)
LES TRAVAILLEURS SANS AME (Sybille Schmitz)
CEUX DE LA ZONE (Spencer Tracy, Loretta Young)
LE DEMON JAUNE (Richard Dix, Arline Judge)
LE SECRET DE STAMBOUL (Valérie Hobson, Franck Vosper)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

Documentaires : Traditions marseillaises ; Au pays du scalp ;
Van du Nord fan du Midi ; Jeunesse en liberté.
Le signe (+) indique les films interdits.

FOX - EUROPA

35, Boulevard Longchamp... Tél. N. 18-10
Directeur : Jacques PLACEREAU
Représentant : M. R. JULIAN.

PRODUCTION

WEEK END MOUVEMENTE (Don Amèche - Ann Sothorn)
TCHIN TCHIN (Shirley Temple, Alice Faye)
CHARLIE CHAN A L'OPERA (W. Oland, Boris Karloff)
L'AMOUR EN PREMIERE PAGE (Loretta Young, Tyrone Power)
SUR L'AVENUE (M. Carroll, Dick Powell)
SOUS LE MASQUE (Peter Lorre, Helen Wood)
SOUS LA ROBE ROUGE (Annabella, Conrad Veidt)
L'ENIGMATIQUE M. MOTO (Peter Lorre, V. Field)
SA DERNIERE CHANCE (B. Stanwyck, V. Mc Laglen, R. Taylor)
BORNEO (M. et Mrs Johnson)

LA MASCOTTE DU REGIMENT (Shirley Temple)
CHARLIE CHAN AUX JEUX OLYMPIQUES (W. Oland)
CAFE METROPOLE (Loretta Young, Tyrone Power)
UN TAXI DANS LA NUIT (Brian Donlevy, Fr. Drake)
LE PRINCE X. (Sonja Henie T. Power)
L'AUDACIEUSE (Claire Trévor, César Romero)
LE DERNIER NEGRIER (W. Baxter, Wallace Beery)
LE CASSE-COU (Brian Donlevy, Rochelle Hudson)
LES NUITS D'ARABIE (Eddie Cantor)
AVENTURES EN ESPAGNE (Loretta Young)
L'INCENDIE DE CHICAGO (Alice Faye, Tyrone Power)
BRELAN D'AS (Don Ameche, Alice Faye, Ritz Brothers)
HEIDI (Shirley Temple)
CHARLIE CHAN A BROADWAY (Warner Oland)
KENTUCKY technicolor (Loretta Young, R. Greene)
LA FOLLE PARADE (Tyrone Power, Alice Faye, Don Ameche)
SUEZ (Annabella, Loretta Young, Tyrone Power)
MAM'ZELLE VEDETTE (Shirley Temple)
HOTEL A VENDRE (Shirley Temple)
LA VIE EN ROSE (Shirley Temple)
QUATRE HOMMES ET UNE PRIERE (Loretta Young)
LA BARONNE ET SON VALET (Annabella, W. Powell)
LE PROSCRIT (Warner Baxter, Arleen Whelan)
L'ESCALE DU BONHEUR (Sonja Henie, Don Ameche)
MANNEQUIN DU COLLEGE (Sonja Henie, Richard Greene)
JOSETTE ET Cie (Simone Simon, Don Ameche)
J'AI DEUX MARIS (Loretta Young, Tyrone Power)
L'ILE DES ANGOISSES (Don Ameche)
LA REVANCHE DE TARZAN (Glenn Morris)
LES DEUX BAGARREURS (V. Mac Laglen, B. Donlevy)
C'ETAIT SON HOMME (Victor Mac Laglen)
CONCESSION INTERNATIONALE (Dolores Del Rio)
JEUX DE DAMES (Virginia Bruce, Loretta Young)
SUR LA PENTE (Ricardo Cortez, Phillis Brooks)
LE SERMENT DE M. MOTO (Peter Lorre)
M. MOTO SUR LE RING (Peter Lorre)
PETITE PRINCESSE (Shirley Temple, Anita Louise)
LE BRIGAND BIEN-AIME (Tyrone Power, Henry Fonda)
LA MOUSSON (Tyrone Power, Myrna Loy, George Brent)
STANLEY ET LIVINGSTONE (Spencer Tracy, N. Kelly)
SUZANNE (Shirley Temple, Margaret Lockwood, R. Scott)
SHERLOCK HOLMES (Basil Rathbone)
ET LA PAROLE FUT (Don Amèche, Loretta Young)
LE CHIEN DES BASKERVILLE (Richard Greene)
LA ROSE DE BROADWAY (Tyrone Power, Alice Faye)
VERS SA DESTINEE (Henry Fonda, Alice Brady)
ECHEC A LA DAME (Loretta Young, Warner Baxter)
FILLE DU NORD (Tyrone Power, Sonja Henie)
ADIEU POUR TOUJOURS (Barabara Stanwyck, Marshall)
LES TROIS LOUF... QUETAIRES (Don Amèche, Ritz Brothers)
LE GORILLE (Les Ritz Brothers)
MAGIE AFRICAINE (Reportage Denis Roosevelt)
DESCENTE EN VRILLE (Alice Faye, Nancy Kelly)
LE RETOUR DE CISCO KID (Warner Baxter)
HOTEL POUR FEMMES (Linda Darnell, Elsa Maxwell)
UN CHEVAL SUR LES BRAS (Les Ritz Brothers, R. Arlen)
MONSIEUR TOUT LE MONDE (Adolphe Menjou)
CHARLIE CHAN A HONOLULU (Sydney Toler)
M. MOTO DANS LES BAS FONDS (Peter Lorre)
M. MOTO COURT SA CHANCE (Peter Lorre)

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26

IDNA
J.P. LAMY
28^{bis} RUE ROVIGO
TEL. 307.67
ALGER

MC
AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, RUE SENAC
Tél. Lycée 46-87

GUIDI
53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

COLUMBIA
FILMS S.R.
AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

FRANCINEX

FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél. : N. 62-14

FM

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIETE SIAUS

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA

DISTRIBUTION

54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég
REGIDISTR MARSEILLE

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA

90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15 14 15-15

EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINEA FILM
MARSEILLE
81 Rue Sénac 81

Tél. Lycée 50-01

CVRNOS
SCFD FILMS
DISTRIBUTION

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

RKO
RADIO
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM
DISTRIBUTION

117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS CHAMPION

1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

FILMS WORMS

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS ANGELIN PIETRI

76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SELECTION des œuvres EXCLUSIVES

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

ARTS
AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ALLIANCE CINEMATOGAPHIQUE EUROPEENNE

52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS SPHINX

39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46

Les Productions FOX EUROPA
Distributeurs de

20th CENTURY FOX

AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

IRGOS
FILMS

50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de

UNIVERSAL PICTURES

AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

Disma
PARIS

AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. : National 06-76 et 27-56
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél. : 276-15.

TOBIS

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE CAVAILLON
46, R. du Génie 16, R. Chabran
N°t. 02-52 Tél. 3-84

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES

Systeme Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
TÉL. N. 54-43

Ction Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél. DRAGON 58.81
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. : N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24



Usine de construction de
projecteurs
à THILLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16 rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél Vichy 40-81

Le GUIDE PROFESSIONNEL
des PROVINCES FRANÇAISES
Une Formule inédite de
Documentation et de
Diffusion.
Précision - Clarté - Attrait
Création des Editions
« Ere Nouvelle »
21, Av. Victor-Hugo, PARIS
Province :
11, R. PISANÇON, MARSEILLE

E. JOHNSON
7, RUE THOMASSIN
LYON
Tél. : Fr 15-95
Charbons CIPLARC
TOUTES LONGUEURS
Miroirs MIR
INCASSABLES

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-52)
Tél. : N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{te} DES
Photograpeurs Réunis
TEL. DRAGON
72-37
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

LAMPES



VISSEAUX

CHARBONS CIPLARC



SIEMENS

NICE, 11, RUE FELIX AGNELY
Tél. : 842-20
MARSEILLE
4, RUE DE L'ETOILE
Tél. : Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE



Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél. : N. 54.56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos

ATTRACTIONS

en intermèdes

Voyez

L'UNION ARTISTIQUE

— MANAGERS —

Vedettes en exclusivité

41, RUE VACON, Tél. : D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE

S. A.

DEPARTEMENT

KLANGFILM - TOBIS

1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél. : N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE

pour
prise de Son et Projection

Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires

C. A. I. R. E.

7, Rue Foncet, 7 — NICE
Tél. : 861-64

L'IMPRIMERIE
au service

DU CINÉMA

MISTRAL

C. SARNETTE
Successeur

à CAVAILLON
Téléphone 20.

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS
CINEMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
16, CHEMIN DES CAILLOLS
MARSEILLE
Tél. : G. 99.40



2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE